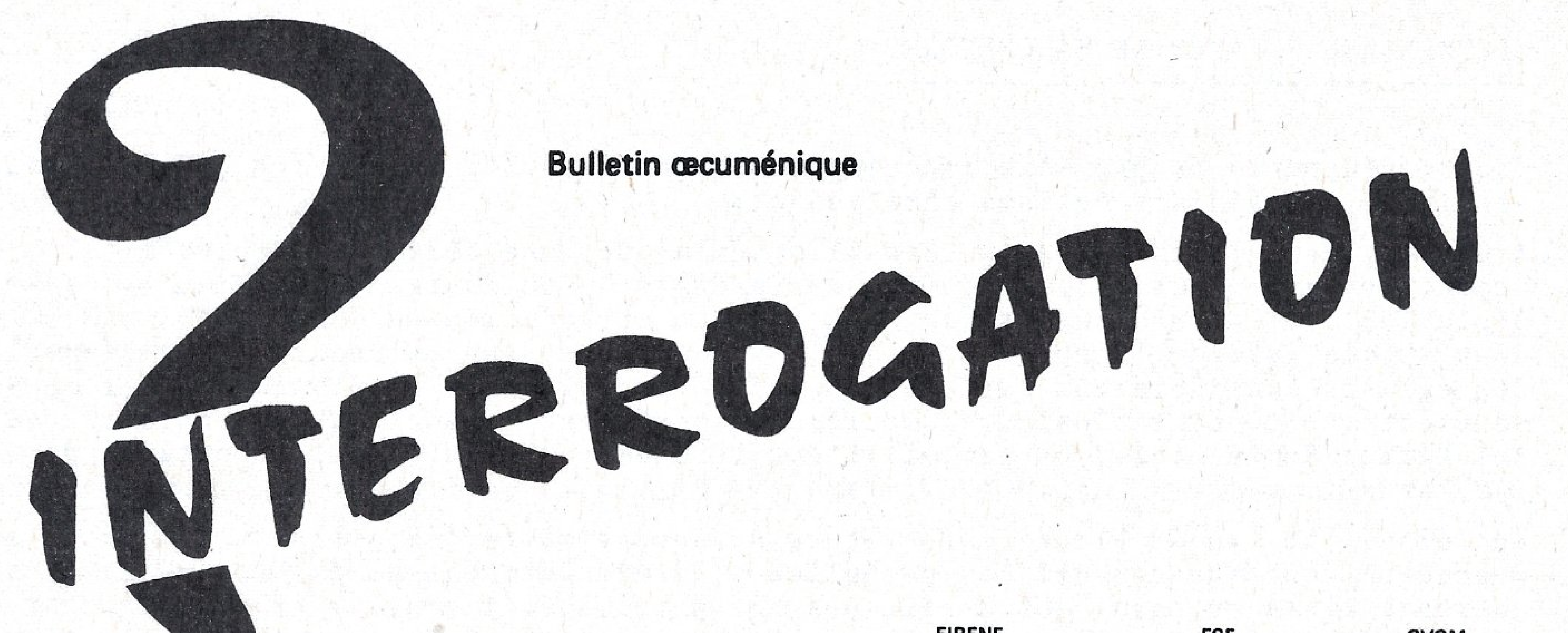


EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Boîte postale 12, 2013 Colombier
CCP: 23-50 46

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-77 86

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP: 10-209 68

JANVIER 1976 NUMERO 1 PARAIT 8 FOIS PAR ANNEE

LUTTER AVEC L'HOMME OPPRIME

Un divorce intolérable brisera un jour les sociétés humaines si ceux qui vivent dans l'hémisphère nord demeurent indifférents aux deux milliards d'hommes dont la pauvreté ne fait que croître, dans l'hémisphère sud, comme d'ailleurs aussi dans de vastes zones des pays riches. Si, avec eux, nous ne cherchons pas à amorcer une marche vers la libération de tout ce qui opprime l'homme, la rencontre de deux mondes pourrait bien se muer en déchirure.

Si les seuls chrétiens étaient déjà capables de rendre vraie la parole de Pierre : "Je n'ai ni or ni argent", je n'ai pas de réserves, rien de superflu, le cours de beaucoup d'évolutions historiques serait renversé. La lutte pour la libération de l'homme, la lutte pour promouvoir une société sans classe y trouverait déjà un appui.

Mais aujourd'hui, il nous est demandé encore davantage. Générosité et détachement sont insuffisants. La communion aux misères du monde est aussi participation à la lutte du monde contre sa misère. Au fort de cette lutte, dans les pays riches, comme dans les pays pauvres, la place des chrétiens est au premier rang.

En cette période de l'histoire, un refus d'engagement avec l'homme opprimé au profit d'une seule intimité avec le Christ conduit au piétisme, à l'intimisme.

Mais si, par réaction contre le piétisme, certains chrétiens allaient prendre les options politiques les plus extrêmes et les saupoudraient seulementaprès coup du nom de Jésus, ce serait aussi à la limite "récupérer" le Christ.

Pour le chrétien, impossible de mettre la charrue avant les boeufs. Comment engager toute son existence dans un combat avec l'homme opprimé, au risque de perdre sa vie par amour, sans puiser constamment aux sources chrétiennes et s'y abreuver ? Alors, comme Dieu, l'homme devient créateur. Poursuivant une aventure intérieure avec le Ressuscité, pas après pas, dans une lutte ardente pour la justice, il participe à la marche de l'homme et de l'humanité vers la libération de leurs oppressions.

FRERE ROGER, PRIEUR DE TAIZE

OECUMENISME : PAYER DE SA PERSONNE

Trois événements de première importance se sont déroulés sous nos yeux ces dernières semaines, au sein des églises chrétiennes.

A Genève, dans la chapelle du Conseil oecuménique, une célébration marquait l'achèvement de la traduction oecuménique de la Bible qu'on désigne couramment sous le sigle TOB. "C'est une réalisation gigantesque et audacieuse" selon l'expression d'un spécialiste de la question, car il y a quelques années encore les responsables des églises considéraient cette oeuvre comme irréalisable et utopique. Si l'on se souvient que pendant plusieurs siècles les chrétiens se sont battus entre eux autour des textes de la Bible, on perçoit mieux le chemin parcouru et l'importance de l'événement.

En Suisse, le synode 72 des catholiques suisses a cloturé ses travaux. Même si cet événement concerne d'abord les catholiques, il ne peut pas ne pas intéresser les autres églises du pays, qui d'ailleurs ont participé et souvent très activement aux travaux de ce synode. Là aussi, il s'agit d'un événement important pour l'église catholique suisse : c'est le premier synode depuis... bien longtemps et c'est la première fois qu'on a investi un effort aussi considérable pour associer l'ensemble du peuple à la préparation des orientations nouvelles de l'église chez nous.

Troisième événement : l'Assemblée générale du conseil oecuménique des églises à Naïrobi vient de terminer ses travaux. A travers les rares échos ou informations glanés deci delà, j'ai le sentiment qu'à cette rencontre il s'est fait un travail remarquable de lucidité, de vérité, avec des prises de position courageuses. Là aussi, nous sommes devant un événement important qui marquera, j'en suis sûr, la vie des églises.

Face à ces trois événements, une chose me frappe dès l'abord : c'est le peu d'impact qu'ils ont rencontré dans le peuple chrétien. Aucun de ces événements n'a suscité des réactions, des questions chez les paroissiens, jeunes ou adultes, que je côtoie; ils ne sont pas rares ceux qui les ignorent même complètement. De toute façon, cela n'accroche plus; cela n'intéresse plus; on constate une indifférence de plus en plus accusée.

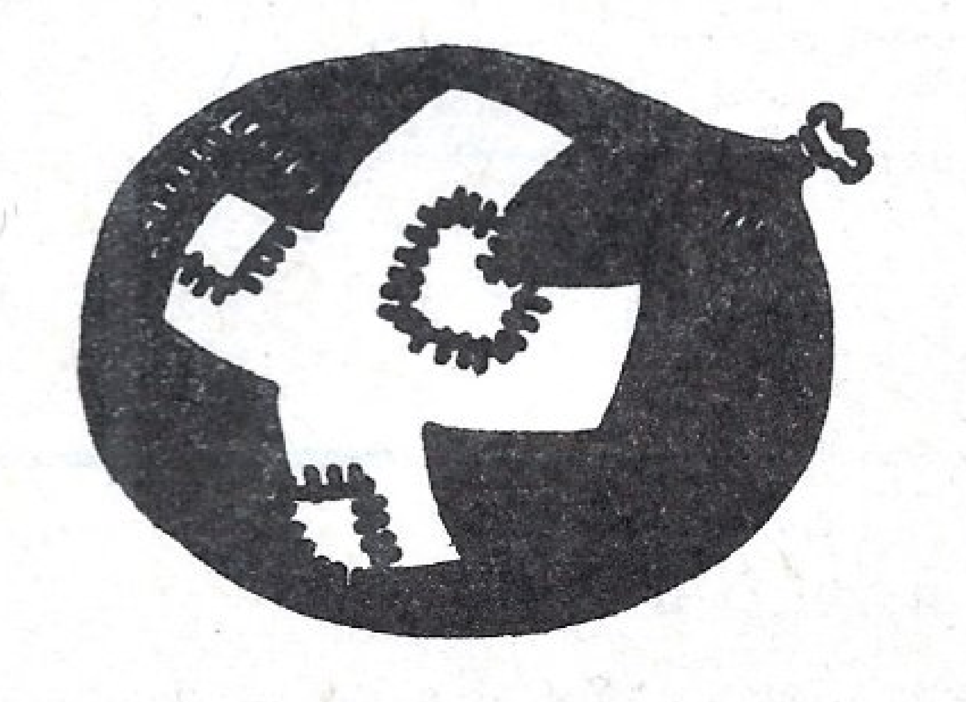
Alors ! Comment interpréter ce comportement ? Pas facile ! Il y a sans doute différentes façons d'analyser ce fait. A mon sens, cette indifférence ne signifie pas absence de besoin ou de recherche religieuse: loin de là. De plus en plus les hommes d'aujourd'hui, surtout les jeunes, sentent et expriment le besoin de donner un sens à leur vie, - la faim d'un absolu. En même temps, ils se distancent en grand nombre des églises officielles; ils ont de plus en plus confiance dans les institutions ecclésiastiques. Par contre, il est frappant de constater à quel point ils sont sensibles, accueillants, conquis devant un témoignage vécu. Sans le savoir, ils rejoignent un aspect de l'Evangile, qui n'est pas une doctrine, une philosophie, mais avant tout l'expérience d'un homme : Jésus, qui a vécu le don de soi jusqu'au bout : "Si vous ne croyez pas à mes paroles, croyez au moins ce que je fais".

Cette exigence d'authenticité qui se fait jour un peu partout dans le monde est porteuse d'une grande espérance, car tôt ou tard, elle acculera les églises à se renouveler en profondeur et permettra de découvrir, d'inventerl'unité des chrétiens (je ne dis pas l'uniformité) respectueuse des vocations diverses et complémentaires de chacun. Il me semble que Paul avait déjà une perspective de ce genre quand il développait la comparaison du corps et des membres...

Mais ne nous y trompons pas, ce renouvellement ne se fera pas par le dehors ni par en haut. Depuis Vatican II, on assiste à une floraison de réformes, de mises en place d'organisations en tous genres, de comités, de commissions. On fait appel à toutes sortes de techniques... C'est peut-être très utile, mais l'essentiel est ailleurs et il ne faudrait pas l'oublier.

Si on veut vivre le printemps, il faut traverser l'hiver; si on veut une moisson, il faut d'abord que le grain pourrisse en terre. Le grain qui accepte d'être enfoui pendant des semaines dans la terre, dans la nuit, qui est d'accord d'aller au-devant de la décomposition et de la mort, celui-là donnera des épis pour la joie et la nourriture des hommes. Le renouveau est entre nos mains. Mais voilà ! Sommes-nous d'accord de payer de notre personne et jusqu'où ?

Ch. MASSEREY



S U I S S E 76 : IMAGES DE MALDEVELOPPEMENT

- Personne ne croyait à la crise, tout le monde parlait de récession... et même - on a pu le lire en 75 - de"croissance négative" (sic). Des usines se ferment, des postes de travail disparaissent, des travailleurs sont renvoyés chez eux. Selon les chiffres officiels (fin 75) - qui sont loin on le sait d'être exacts - 25 000 chômeurs complets, 120 000 chômeurs partiels et plus de 120 000 travailleurs étrangers dont le permis de travail n'a pas été renouvelé, paient durement les frais de la crise engendrée par un système économique guidé par le seul profit. Des centaines de jeunes sont sans place d'apprentissage, ou, celui-ci terminé, sans place de travail dans la profession choisie.

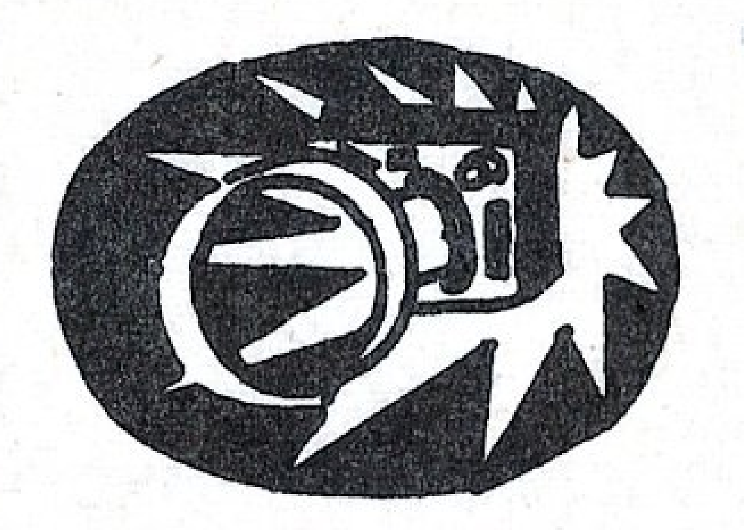
- Sans vergogne, un certain patronat exploite la crise et les abus de tous genre ne se comp tent plus, ceci au mépris des engagements conventionnels entre associations patronales et syndicats ouvriers : violation de la convention par le refus de verser le 13 ème mois - résiliation de contrats puis réengagement à un salaire inférieur - horaires réduits de 10 ou 20 %, mais maintien d'un même taux de rendement obtenu par la peur d'être au chômage. Un exemple : voici ce qu'un travailleur écrit : "baisse de salaire de 1 franc de l'heure sans discussion possible. Ceux qui n'ont pas voulu se soumettre étaient mis au chômage. Quatre ouvrières (frontalières) ont été vidées dans les huit jours ! On nous a garanti que si nous acceptions la baisse (nous étions obligés) nous aurions du travail à volonté, pas de chômage, encore d'accord. Réduction des heures de travail, cela est fréquent. Mais les deux, baisse du salaire horaire et réduction de la durée du travail, cela nous fait des payes d'apprentis !"

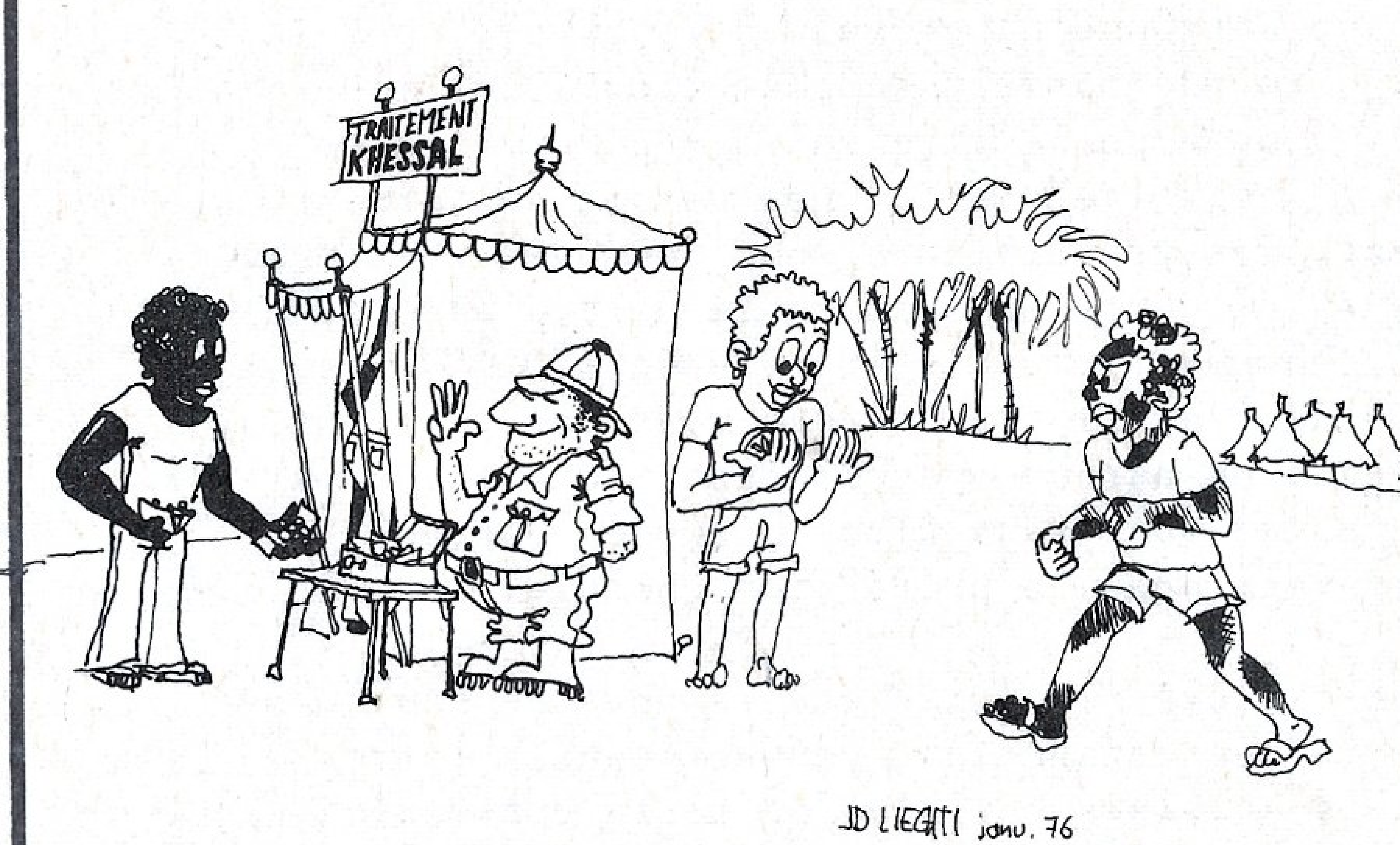
- Le 19 décembre 1975, journée de "solidarité" par le canal de la "Chaîne du Bonheur" qui recueille plus d'un million pour "venir en aide" aux chômeurs. Dans les ateliers touchés par le chômage, la réaction est vive : "une espèce de soli darité déguisée en bonne conscience, non merci ! Ces personnes donatrices sont-elles prêtes au besoin à manifester dans la rue pour le maintien de nos places de travail ?"

- La plaine du Rhône est envahie par les émanations de gaz de fluor des usines d'aluminium. Au lieu des 100 000 tonnes d'abricots récoltés habituellement, 800 tonnes en 1975 et c'est la troisième fois que ce désastre se produit en 10 ans. A l'intérieur des usines, des dizaines de travailleurs atteints de fluorose enregistrés par la caisse nationale. Celle-ci a établi que la dose tolérable de fluor par mètre cube était largement dépassée à l'usine de Chippis. Un rappel : augmentation des bénéfices en 74 par rapport à 73 pour Alusuisse de 136 % !

En S uisse en 1976 ! Oui, mais combien de situations identiques ou encore plus tragiques à travers le monde ? Que faudra-t-il pour nous faire prendre conscience d'un changement de société ?

Antoine QUELOZ





Black is NOT beautiful

Contrairement aux Noirs américains, les Africains — et surtout les Africaines — ne paraissent pas encore convaincus que « *black is beautiful* », si on en croit le quotidien *LE SOLEIL*, de Dakar, qui écrit :

« Le khessal est le résultat que l'on obtient lorsqu'on arrive par l'utilisation de certains produits à dépigmenter cette belle peau noire dont la nature nous a dotés et qui constitue, pourquoi ne pas le dire, le pilier de notre moi culturel.

» La pratique du khessal, au Sénégal, date d'il n'y a pas très longtemps. Un peu moins d'une dizaine d'années. Timide au début, et comme un virus elle a vite atteint plusieurs couches de la population pour connaître, à l'heure actuelle, une ampleur qui ne cesse, désormais, d'inquiéter jusqu'aux plus hauts responsables de ce pays. D'un bout à l'autre du territoire, des filières se sont organisées pour ravitailler des réseaux commerciaux « spécialisés » dans la vente de produits dits de khessal. Leur chiffre d'affaires atteindrait des sommes fantastiques. (...)

» Car l'un des points sombres (c'est bien le cas de le dire) du khessal, c'est qu'on ne peut s'en passer plus de deux jours sous peine d'avoir un corps multicolore : une zone complètement noire, une autre quelque peu éclaircie, et une dernière presque blanche. »

● **CONGO-BRAZZAVILLE** : Le parti au pouvoir vient d'adopter un nouveau code de la famille qui prévoit en particulier l'abolition de la polygamie et de la dot, considérées comme des « coutumes rétrogrades », et légalisé l'avortement dans certains cas (grossesse mettant en danger la vie de la mère, probabilité que l'enfant soit handicapé, mère célibataire), ainsi que le divorce. Les responsables des Eglises catholique, évangélique, kimbanguiste et de l'Armée du salut ont apporté leur soutien aux deux premières mesures et demandé qu'un divorce ne soit prononcé que si les deux partenaires sont d'accord et que tous les efforts de réconciliation ont échoué.

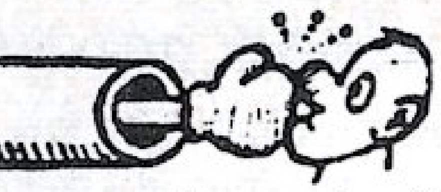
● **NAMIBIE** : Le Conseil des Eglises de Grande-Bretagne a demandé que le gouvernement mène une enquête sur les sociétés britanniques opérant en Namibie (Sud-Ouest africain). Au cours de sa session d'automne, le Conseil a noté que la Namibie deviendrait l'an prochain le principal fournisseur d'uranium de la commission britannique pour l'énergie nucléaire (Atomic Energy Authority). Trois évêques anglicans viennent successivement d'être expulsés de Namibie par les autorités sud-africaines et tous les pasteurs luthériens blancs sauf un ont décidé de quitter le pays à la suite de l'expulsion de deux des leurs

I.C.I. 493 — 1-12-75

Les chars de Pinochet

LES Soviétiques ont récemment vendu au Chili une cargaison de chars T54 au prix moyen de cinquante millions anciens l'unité. La transaction s'est faite par l'intermédiaire des Bulgares et de la société Omnipol.

Ces chars ont été embarqués sur un cargo dans le



port yougoslave de Rijeka. Manque de chance, le navire est tombé en panne et a dû faire relâche pendant deux semaines à Alger. Les autorités locales ont gentiment fermé les yeux : les papiers du bord étaient tous faux. Puis le cargo a repris sa route vers le Chili.

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous. »

Le Canard enchaîné 15.10.75

L'appel de Paul VI à la jeunesse

Dans son message de Noël dont nous avons donné des extraits dans *le Monde* du 27 décembre, le pape a lancé un appel à la jeunesse dont voici le texte intégral :

« Le vacarme assourdissant des mille voix qui remplissent l'atmosphère de la vie moderne, avec les puissants haut-parleurs des fameux moyens de communication sociale, ou l'enchantement suggestif des images et des sons qui déplacent le langage du royaume de la pensée à celui des sens, ou encore la narcotique impondérable, mais formidable, d'une certaine pression de l'opinion publique et de la propagande politique, qui, sensiblement, empêche la liberté personnelle de s'exercer activement pour y substituer une attitude passive sous la domination d'autrui, tout cela vous permet-il encore, Frères et Fils, de distinguer et de saisir la vraie résonance de l'Esprit, à la fois souple et douce, la voix vibrante de l'Evangile du Christ, l'écho du cri prophétique qui monte du désert ? Ou, au contraire, le Verbe mystérieux qui, si on l'écoute bien, murmuré dans le silence intérieur du cœur n'est-il plus perçu ? N'est-il pas redouté et étouffé comme le rappel d'une vérité qu'on préfère ignorer ? »

« C'est là qu'on enregistre un fait nouveau, qui nous semble, précisément en cette année de grâce, à la fois authentique et consolant : quelques-uns écoutent ; quelques-uns savent accueillir l'annonce de la Bonne Nouvelle comme message révélateur et rénovateur. Qui sont ces auditeurs inattendus, et pourtant prédestinés, du Verbe secret qui détient la vraie solution? Ce sont les jeunes, nous semble-t-il. C'est vous, jeunes gens : dans votre génération s'est manifestée, on pourrait dire avec une fureur subversive, la déception devant la fausseté ou du moins l'insuffisance de la sagesse des générations qui vous ont précédés, elles qui vous ont inculqué la folie de la guerre pour la puissance, du matériel présenté comme la seule justice, du plaisir comme aveuglement malhonnête sur les devoirs et la destinée supérieure de la vie humaine. Le vide a causé en vous, les jeunes, de grands ravages, et une aspiration intime et puissante vous a ramenés presque inconsciemment dans le cadre d'une invitation qu'on ne peut repousser : « Venez à moi, vous tous qui » pensez et ployez sous le fardeau, » et moi je vous soulagerai. »

» Le drame est là, à ce point précis du oui ou du non de la génération qui monte et qui a manifestement l'intuition d'une rencontre possible et heureuse avec le Christ. Il parle, même du fond de sa crèche, avec un accent unique, à la fois pénétrant et doux : « Heureux ceux qui écou- » tent la parole de Dieu et la met- » tent en pratique. »

» Fasse Dieu que la nouvelle jeunesse et que nous tous, fils de l'Eglise et citoyens du monde, nous accueillions comme fruit de l'Année sainte cette parole d'un inépuisable « bon Noël ».

LE MONDE — 28-29 décembre 1975 —

L'ÉGLISE FACE AU POUVOIR
Un document sans complaisance

L'Eglise espagnole estime qu'il ne lui appartient pas de légitimer une situation politique — au pouvoir ou dans l'opposition — ce droit appartenant au peuple.

Cette appréciation est contenue dans un document intitulé : « L'Eglise devant le monde actuel » et publié samedi par l'épiscopat espagnol, au terme de sa 23e conférence. Dans ce texte, l'épiscopat dénonce d'autre part avec force une série d'injustices sociales « parfois scandaleuses », demande, à l'occasion de l'Année sainte, la mise en liberté de tous les prisonniers politiques et le retour en Espagne de toutes les personnes exilées pour des raisons politiques. Enfin, il se prononce en faveur de la révision du Concordat.

Elle insiste sur les problèmes sociaux et économiques, et dénonce les « symptômes douloureux de la conjoncture espagnole actuelle », notamment : l'augmentation du chômage, l'insuffisance des salaires, « l'absence de participation des travailleurs à la gestion des entreprises ainsi qu'à la vie sociale, économique et politique ».

Pour « ouvrir le chemin vers la réconciliation nécessaire entre tous les Espagnols », l'épiscopat préconise « la révision des lois restrictives de l'exercice des libertés civiques ». — (afp)

TLM - 21.12.75

Paul VI parle des petites communautés

Le Pape consacre tout un développement aux petites communautés. Il distingue celles qui jaillissent de l'intérieur de l'Eglise et celles qui se réunissent « dans un esprit acerbe de critique acerbe de l'Eglise ».

Pour que ces communautés annoncent valablement l'Evangile, Paul VI fixe sept conditions : se nourrir de la Parole de Dieu sans se laisser emprisonner par la polarisation politique, éviter la contestation systématique, s'intégrer à l'Eglise locale, être en communion avec l'évêque, accepter une Eglise diversifiée, s'ouvrir à l'universel, croître en conscience et engagement missionnaire.

Lisbonne : appel des évêques à une amnistie

Les évêques portugais ont lancé samedi un appel à l'unité nationale et ont demandé que les prisonniers politiques du pays bénéficient d'une amnistie.

Dans un message de Noël, l'intervention la plus importante à ce jour en faveur des quelque 1700 prisonniers politiques au Portugal, les évêques soulignent que leur appel à la clémence est d'autant plus justifié qu'un grand nombre de ces prisonniers ont été détenus sans procès.

Ces prisonniers sont devenus un sujet d'embarras pour le gouvernement, qui en a dernièrement relâché un certain nombre. Le président Costa Gomes a, par ailleurs, reçu vendredi un appel de la Ligue portugaise des droits de l'homme, qui groupe les juristes les plus éminents du pays, pour que ces prisonniers soient traduits en justice.

TLM - 21 12 75

FLASH - FLASH - FLASH - FLASH - FLASH - FLASH - FLASH -

Le nombre des prisonniers politiques et religieux en Union soviétique n'est pas inférieur à dix mille, estime « Amnesty International », l'organisation privée de défense des détenus politiques, dans un rapport publié lundi à son siège de Londres. Selon ce rapport, les conditions de vie dans les prisons soviétiques « non seulement violent les normes internationales concernant le traitement des prisonniers mais ne respectent pas non plus celles que la théorie et la législation internes établissent en matière de rééducation par le travail ».

ATS

RESPECT DES DROITS DE L'HOMME EN U R S S - L'ASSEMBLEE S'ANIME

Nairobi, 8 décembre - "Le Conseil oecuménique des Eglises est préoccupé par les restrictions à la liberté religieuse, en particuliers en URSS. L'Assemblée demande respectueusement au gouvernement de l'URSS d'appliquer la clause 7 de l'Accord d'Helsinki."

En présentant cet amendement au document relatif à : "Désarmement - Accord d'Helsinki", le pasteur Jacques Rossel (Suisse) a créé "l'incident marquant" de la Ve Assemblée mondiale du COE.

Le pasteur Rossel estime qu'il existe des rapports nombreux et précis sur les restrictions religieuses en URSS. Puisque le texte proposé à l'Assemblée en appelle aux "gouvernements signataires pour qu'ils appliquent intégralement et sans délai toutes les clauses de l'Accord d'Helsinki", pourquoi le gouvernement de l'URSS n'appliquerait-il pas les termes de cet Accord ? D'autant qu'il a été le principal promoteur de l' Accord d'Helsinki.

Le pasteur R. F. Holloway (Royaume-Uni) approuve l'amendement du pasteur Rossel. Selon lui, il existe au COE "une règle non écrite : il ne faut jamais critiquer l'URSS en public". Selon lui, il faut en finir, et admettre que l'URSS doit accepter, tout comme les autres pays, d'être critiquée.

Après un débat assez confus et des interventions de plusieurs orateurs, notamment de S. E. le métropolite Juvénaly et de S. E. le métropolite Nikodim (orthodoxes russes) s'opposant à cet amendement, ce dernier est renvoyé en commission pour étude par 259 voix contre 190.

A nos lecteurs

Dans le contexte de ce que vous venez de lire, nous voulons vous recommander très chaleureusement la lecture d'un livre récent qui expose avec objectivité et précision la situation des chrétiens dans les différents pays de l'Europe de l'Est.

PRUDENCE ET COURAGE

Trevor Beeson

Editions du Seuil (Paris 1975)

La Rédaction



"CE MONDE JE L'AI FAIT POUR TOI DISAIT LE PERE...
JD LIECHTI JANV. 76

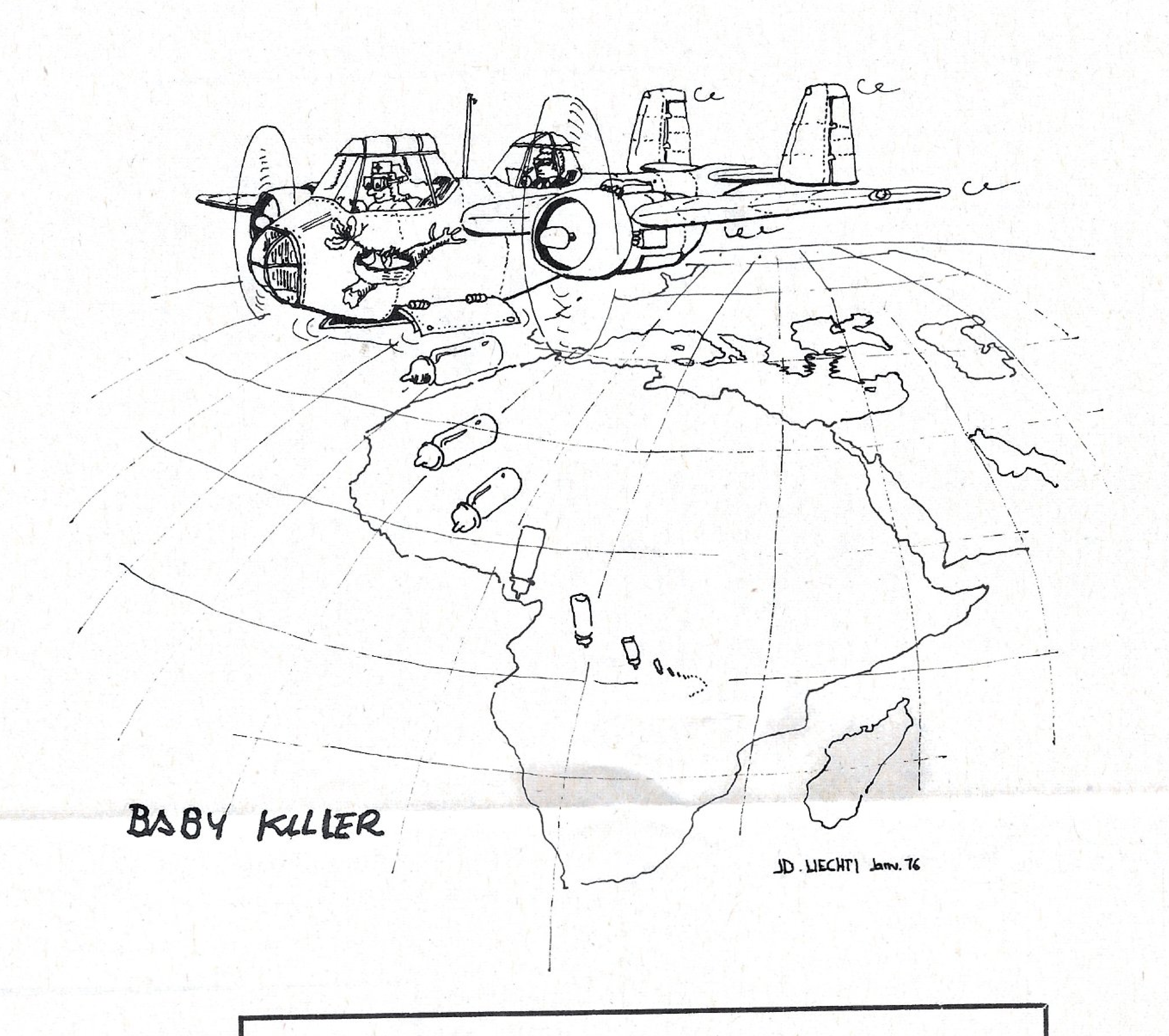
"Ce monde je l'ai fait pour toi, disait le père. Je sais, tu me l'as dit déjà, disait l'enfant. Il est foutu et je n'ai plus qu'à le refaire. Un peu plus souriant pour tes petits-enfants."

Maxime Leforestier, "Dialogue"

LA BAISSE DE LA NATALITE DANS QUELQUES PAYS DU VIEUX CONTINENT DEPUIS 1964

Pays	Naissances en 74	Recul en % depuis 1964
Allemagne fédérale	627 000	— 40
Autriche	96 500	— 28
Grande-Bretagne	738 700	— 27
Pays-Bas	186 300	— 26
Suisse	84 500	— 25
Finlande	62 400	— 22
Portugal	168 600	— 22
Danemark	71 400	— 14
Italie	871 600	— 14
Suède	109 700	— 11
Norvège	59 500	— 9
France	800 000	— 9
Espagne	680 500	— 2

La Liberté, 3.1.76



Plan de lutte de l'OMS contre six maladies tropicales dévastatrices

L'OMS va lancer un programme de lutte contre six maladies tropicales qui font d'importants ravages dans de nombreuses régions du monde, mais principalement en Afrique. Ce programme s'étendra sur dix ans au moins et coûtera plusieurs dizaines de millions de dollars. Il sera patronné par l'Organisation mondiale de la santé et le programme des Nations Unies pour le développement.

Ces six grandes maladies contagieuses sont celles qui menacent le plus la santé et la vie en Afrique. Il s'agit du paludisme, qui tue un million d'enfants par année rien qu'en Afrique, de la bilharziose, de la filariose dont une forme, l'onchocérose, rend aveugle un habitant sur dix dans certaines régions d'Afrique, de la maladie du sommeil (ou trypanosomiase), de la lèpre, et de la leishmaniose, une maladie de la peau qui défigure le visage.

Les trois premières maladies affectent chacune au moins 200 millions de personnes, soit un homme sur vingt dans le monde entier, la maladie du sommeil et la lèpre touchent dix millions de personnes et la sixième maladie atteint un nombre de personnes qui ne peut être estimé.

Ce programme vient d'être examiné à Genève par plusieurs institutions internationales et les représentants de certains pays, dont la Suisse, au siège de l'OMS. Il mettra notamment en œuvre des groupes d'intervention de spécialistes et un réseau de laboratoires de recherche et de formation. (ATS)

La Liberté 17.11.75

JESUS-CHRIST LIBERE ET UNIT

Du 23 novembre au 10 décembre 75 s'est tenue à Nairobi au Kenya la Ve Assemblée mondiale du Conseil Oecuménique des Eglises (COE) sur le thème "Jésus-Christ libère et unit". Près de 2500 personnes y ont participé, dont environ 700 délégués des 285 églises membres et associées.

Ce petit dossier n'a pas d'autre prétention que de fournir une introduction à quelques thèmes importants traités à Nairobi. Les contributions à ce dossier sont tirées du Service Oecuménique de presse et d'information de Genève (SOEPI) et de l'Evangelischer Pressedienst de Zürich (epd). Choix des textes et rédaction : Jacques Matthey.

Les assemblées du C O E

1948 Amsterdam . Fondation du COE

1954 Evanston (USA)

1961 New Delhi (Inde)

1968 Uppsala (Suède)

1975 Nairobi (Kenya)



UNE BONNE NOUVELLE POUR LES UNS, UNE MAUVAISE POUR LES AUTRES

Le professeur Robert Mc Afee Brown a commencé son exposé en séance plénière de l'Assemblée de Nairobi par un montage audio-visuel illustrant la question de Jésus : "Au dire des hommes, qui est le Fils de l'homme ?", puis l'affirmation de Pierre : "Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant".

Qui est donc ce Jésus qui libère et qui unit ? "Jésus ne peut être enfermé dans aucune formule, théologique ou autre. Il s'échappe de toutes les petites boîtes dans lesquelles nous essayons de l'emprisonner".

Jésus-Christ, celui qui libère

De quoi nous libère-t-il et en vue de quoi ? Selon M. Mc Afee Brown, Jésus nous libère d'abord "des fausses sécurités sur lesquelles nous essayons d'appuyer notre vie". Par exemple le racisme, la domination des classes, le sexisme, l'impérialisme sont des formes d'oppression sociale qui ne libèrent pas les hommes mais qui les asservissent. D'autre part, le Christ nous libère en vue "de la possibilité de voir le monde avec d'autres yeux que les nôtres (...) Nous sommes conduits à un changement de direction fondamental, dans la mesure où la préoccupation d'autrui peut devenir notre propre préoccupation". Il ne suffit cependant pas de voir, il faut aussi agir. C'est ainsi que le Christ nous libère "en vue de la lutte en compagnie et au nom de ces 'autres'."

Jésus, celui qui divise

Pour le prof. Brown, l'"engagement en faveur de Jésus-Christ sépare les chrétiens de la majorité de la famille humaine qui ne prend pas cet engagement". Quand on parle de bonne nouvelle pour les uns, il s'agit évidemment de mauvaise nouvelle pour d'autres. "Si le message libérateur de Jésus est une bonne nouvelle pour les pauvres, les riches, ces 'pharaons modernes', vont y perdre quelque chose". Pour R. Mc Afee Brown, ces pharaons modernes sont les "oligarchies locales, les petites minorités qui trahissent leur peuple. Mais ce sont aussi ceux qui aident les oligarchies locales avec de l'argent, des armes, des rationalisations intellectuelles de l'injustice et des techniques de torture raffinées".

Jésus, celui qui unit

Notre devoir est clair, dit le prof. Brown, "nous devons démontrer que nous avons été suffisamment libérés pour aller au-delà de nos divisions" et commencer à réaliser cette unité à laquelle Jésus nous appelle. Pour cela, le théologien américain affirme qu'il n'y a qu'une voie : "la confession et la repentance devant Dieu et entre nous.(...).De la repentance commune peut naître le début d'une nouvelle obéissance commune dans laquelle nous nous engagerons mutuellement à lutter ensemble, en vue de détruire aussi bien les attitudes intérieures que les structures extérieures qui perpétuent les maux que nous devons éliminer".

Enfin, pour le prof. Brown, "la note finale de l'Evangile n'est ni la division, ni l'ambiguïté, ni la tension, ni la condamnation. C'est la joie." Il n'y a pas que la croix, il n'y a pas que les événements que nous vivons et dont nous souffrons, il y a aussi"autre chose". Pour les chrétiens, voir le pire du Vendredi-Saint, c'est aussi commencer à en voir le meilleur. Car nous croyons que la défaite apparente se transforme en victoire, que du pire, Dieu peut tirer le meilleur". Et il conclut en recommandant de lutter ensemble "au nom de tous les enfants de Dieu qui ne participent pas à cette Assemblée, même, et tout particulièrement, (...) au nom des plus petits des soeurs et des frères de Jésus-Christ, notre Seigneur."

SOEPI

VERS UN VRAI CONCILE DES EGLISES

Devant quelques 2500 participants à la Vème Assemblée mondiale du COE à Nairobi, le Père Cyrille Argenti (orthodoxe français) a touché le nerf du mouvement oecuménique : l'unité des chrétiens. Par son exposé, il a d'une part, analysé les difficultés que rencontrent actuellement les Eglises chrétiennes à travers le monde à vraiment vivre en unité en un lieu et en tout lieu; d'autre part, il a plaidé pour que ces mêmes Eglises arrivent par un cheminement spirituel et fraternel communs à se réunir enfin en un vrai concile des Eglises.

Eucharistie commune, condition d'une véritable unité des chrétiens.

"Je souhaite que la 5ème ou la 6ème, du moins la n-ème Assemblée du COE soit reconnue par le peuple chrétien tout entier comme étant le 8ème Concile oecuménique de l'Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique du Christ". Mais le recteur de la paroisse orthodoxe grecque de Marseille a gardé une vue réaliste de la situation actuelle des Eglises au sein du mouvement oecuménique. Rien, ou presque rien ne se fera en direction d'une véritable unité des chrétiens tant que les "fidèles du Christ ne se rencontrent pas dans la participation à la divine communion ou Sainte-Cène". Et d'ajouter que "l'assemblée eucharistique est le laboratoire qui transforme la communauté des croyants en Eglise et par là même réalise leur unité".

Mais le théologien orthodoxe a aussi mis en garde contre une intercommunion qui ressemblerait dangereusement à un "papillonage". "Celui qui a commencé à s'unir à ses frères au niveau de la plénitude du mystère de la foi (rencontre personnelle du Christ ressuscité) ne saurait envisager de papilloner d'une communauté confessionnelle à une autre", en ne s'intégrant vraiment à aucune d'elles.

Un témoignage collectif, sans crainte des persécutions.

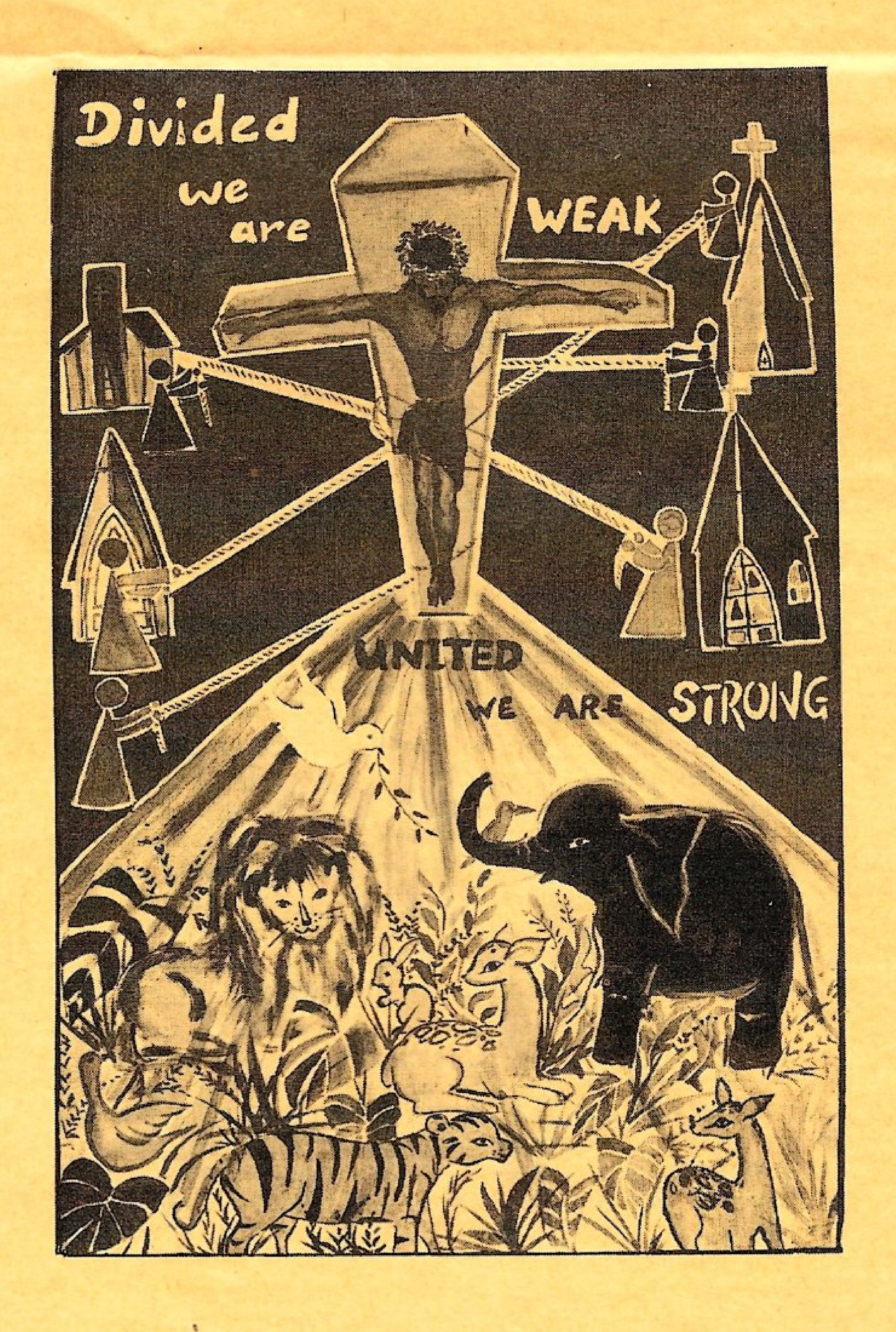
Cette communion eucharistique et ce partage dans le mystère de la foi sont le fondement "de notre témoignage au monde", déclare-t-il. Et ce témoignage se doit d'être collectif pour que le monde voie et comprenne qu'à travers les "croyants réunis en une Eglise", il rencontre le Ressuscité. Mais il faudra aussi que cette communauté unie de croyants manifeste pour son témoignage pour la justice, la vérité, la liberté qu'elle est vraiment le Corps du Christ, le témoignage de l'Agneau immolé, sans craindre "de s'attirer les persécutions du pouvoir politique et des puissants de ce monde". C'est en devenant communauté de témoignage que "l'Eglise deviendra Une, Sainte, Catholique, et Apostolique"; en bref, l'Eglise que nous confessons dans le Credo.

SOEPI

FONCTIONS ET BUTS DU COE

Parmi les divers amendements à la constitution du COE apportés par la Ve Assemblée mondiale, le plus significatif est probablement celui relatif aux fonctions et buts du COE dont voici la nouvelle version :

"Le Conseil oecuménique des Eglises est constitué en vue des fonctions et buts suivants :
* Appeler les Eglises à tendre vers le but de l'unité visible en une seule foi et en une seule communauté eucharistique, exprimées dans le culte et dans notre vie commune en Christ, et progresser vers cette unité afin que le monde croie.
* Faciliter le témoignage commun des Eglises en chaque lieu et en tout lieu.
* Exprimer la préoccupation commune des Eglises soucieuses de répondre aux besoins de la personne humaine, d'abolir les barrières entre les êtres humains et de promouvoir la solidarité, la justice et la paix.
* Encourager le renouveau des Eglises dans l'unité le culte, la mission et le service.
* Etablir et maintenir des relations avec les conseils nationaux et les conférences régionales d'Eglises, les alliances confessionnelles mondiales et autres organisations oecuméniques.
* Poursuivre l'oeuvre menée sur le plan mondial par Foi et Constitution et le Christianisme Pratique, ainsi que par le Conseil international des missions et le Conseil mondial de l'éducation chrétienne". (SOEPI)



"Divisés, nous sommes faibles
Unis, nous sommes forts"
(Photo COE)

LE DEVELOPPEMENT : UNE TACHE URGENTE

Le travail de la Ve assemblée générale du COE a été fortement marqué par la situation menaçante pour l'humanité dans les domaines de la faim, de l'oppression, de la démographie, de l'utilisation abusive des matières premières, des atteintes à l'environnement. Tous les exposés présentés durant la première semaine aux délégués abordèrent ces thèmes, soit du point de vue des sciences sociales, soit du point de vue théologique. Par la suite, les sections V (justice) et VI (développement) de l'assemblée, ainsi que les tables rondes sur les questions de "justice et service" ont approfondi la réflexion pour aboutir au résultat que "le problème du développement est aujourd'hui plus grave et plus urgent qu'il ne l'a jamais été. Il doit être traité en priorité par le COE.

Combattre le maldéveloppement.

"Après 20 ans de travail visant à éliminer la pauvreté et à réduire l'inégalité, il y a aujourd'hui plus d'hommes qui vivent dans une situation de pauvreté absolue qu'avant, et le fossé entre riches et pauvres s'est approfondi". Partant de ce constat, l'assemblée définit les priorités suivantes pour le travail futur des églises :

* "Nous exhortons avec insistance les églises membres à concentrer leur effort en matière de développement sur l'aide en faveur des plus pauvres parmi les pauvres, sur l'aide en faveur des régions rurales et des bidonvilles créés p ar l'exode rural".

* "Nous rendons les églises attentives au fait qu'elles devraient considérer le problème démographique comme un aspect seulement des tâches de développement dans leur ensemble et qu'il est indispensable de tenir compte également de la justice sociale et de l'identité culturelle".

* "Nous exhortons les églises membres et le COE à poursuivre l'éducation au développement en collaboration avec les églises membres dans tous les pays, de l'intensifier même, pour donner un signe que nous nous trouvons là face à une tâche internationale.".

* L'appel aux églises de mettre 2% du total de leurs revenus à disposition du travail de développement est réitéré avec force.

* L'assemblée a attaché beaucoup d'importance à la proposition faite aux églises d'exhorter les gouvernements de leurs pays à soutenir la création d'une réserve alimentaire utilisable en cas de catastrophe, réserve qui serait placée sous contrôle international. Cette proposition correspond aux recommandations de la conférence alimentaire mondiale de Rome en 1974. Il faut veiller particulièrement à pratiquer une politique qui permette aux pays sous-développés d'être en mesure d'aborder le problème de la faim de façon autonome et d'y trouver une solution sans retomber dans de nouvelles relations de dépendance.

Ces recommandations qui résument les résultats principaux de la discussion oecuménique sur les questions de développement sont dans l'ensemble assez proches des postulats formulés l'année passée dans le rapport d'une commission d'experts des organisations suisses de coopération au développement, rapport paru au CETIM sous le titre : "Maldéveloppement Suisse-monde" (voir Interrogation No 8 / 1975, p. 20, réd.). C'est donc à nouveau une incitation aux organisations d'entraide ecclésiastiques et aux responsables du travail missionnaire à réexaminer la conception et l'exécution de leurs projets et programmes.

Vers un nouveau style de vie.

Les chrétiens, notamment dans les pays industrialisés, doivent développer un nouveau style de vie, plus simple, et qui restreint la consommation. Cette exigence parcourut toute la conférence comme un fil rouge."La qualité de la vie ne consiste pas dans l'abondance des choses que nous possédons, mais dans la relation au Père, ainsi qu'à nos frères et soeurs." (rapport section VI). Les discussions sur le développement ont par ailleurs montré que dans le Tiers-Monde une priorité absolue doit être accordée à la satisfaction des besoins de base des populations dans les domaines de l'alimentation, du logement, de la santé, de l'habillement, de l'éducation, du travail, de l'autodétermination, etc... Or, la satisfaction de ces besoins fondamentaux dans le Tiers-Monde implique qu'il y ait une limite supérieure de la consommation de pétrole, de céréales, d'énergie, par les hommes des pays industrialisés. Il est donc question ici d'un "maximum vital" dans les pays industrialisés qui ne doit pas être dépassé si l'on veut que les pauvres du Tiers-Monde aient une chance d'accéder au minimum vital et de le dépasser un peu. Des restrictions de production et de consommation dans les pays industrialisés impliqueront cependant - dans le cadre du système existant - la perte de place de travail. L'assemblée n'a pas pu trouver de proposition de solution à ce problème.

La recherche d'un nouveau style de vie, d'une alternative à la façon de vivre actuelle, pour les individus, groupes et organisations, trouve d'ailleurs ses racines dans la proclamation et l'espérance biblique d'un monde nouveau, de paix, de joie et de justice, qui détermine déjà maintenant notre existence. Le texte de Romains 12/2 a souvent fait figure de point de référence.

Service prophétique

Ceux qui attendaient une confrontation entre représentants d'églises des pays industrialisés et d'églises du Tiers-Monde sont restés sur leur faim. Dès le début se développa un large consensus sur "la mission et le défi qui nous sont adressés d'être les gérants de la création de Dieu sur la base de l'amour envers tous".

On se mit également d'accord sur le fait que les églises doivent s'engager en priorité, pour la créationde nouvelles attitudes en fonction de nouvelles valeurs. Dans ce contexte, les églises se voient attribuer un service prophétique que la section VI sur la technologie et le pouvoir a tenté de concrétiser. On a parlé des propositions pour un Nouvel ordre économique mondial. Mais les recommandations de l'assemblée sont sur ce point assez générales. Les églises sont exhortées "à chercher de nouvelles structures sociales qui permettent aux hommes de vivre ensemble dans la justice, la liberté et la paix".

Hans Ott (EPD)

MESSAGE DE LA CINQUIEME ASSEMBLEE AUX EGLISES : UNE INVITATION A LA PRIERE

Participants à la Cinquième Assemblée du Conseil Oecuménique des Eglises, nous adressons nos affectueux messages à tous nos soeurs et frères en notre Seigneur Jésus-Christ.

Représentant toutes les traditions ecclésiastiques et de nombreuses cultures, nous nous sommes réunis à Naitobi, Kénya. Sur ce continant résolu à être libre,animé par la joie des chrétiens africains célébrant le Seigneur, nous nous sommes efforcés de faire face aux défis du monde. Les six continents étaient plus représentés que par le passé et il y avait parmi nous davantage de femmes, de jeunes et de laïcs.

Pendant dix-huit jours nous nous sommes réunis pour étudier notre thème : "Jésus-Christ libère et unit". Nous écoutant les uns les autres, nous avons vécu la joie d'une unité qui dépasse les barrières culturelles, raciales, celles des sexes et des classes; nous avons aussi éprouvé la souffrance des profondes divisions qu'elles peuvent engendrer. Les discussions sur notre témoignage commun dans les groupes informels d'études bibliques et de prières comme dans les séances plénières nous ont rapprochés les uns des autres. Mais les positions idéologiques et les divergences de nos opinions et de nos engagements nous ont souvent séparés. Le Rapport de l'Assemblée rend compte du cheminement de nos réflexions. Il vous parviendra bientôt. Pour l'instant, nous vous transmettons ces prières, en vous demandant de vous y associer.

Dieu créateur et auteur de toute vie, face aux dangers qui menacent la survie de l'humanité, nous confessons que la manière dont nous vivons et organisons notre société nous dresse les uns contre les autres, nous aliénant à ta création en l'exploitant comme si elle était morte, toi qui lui a donné la vie. Séparés de toi, nous tombons dans le néant. Dans nos vies nous soupirons à une spiritualité qui marque nos intentions, nos pensées et nos actions. Aide-nous à lutter pour conserver cette terre aux générations futures et libère-nous afin que nous soyions prêts à partager et que tous soient libres.

Kyrie eleison, Dieu aie pitié !

Dieu d'amour, toi qui en Jésus-Christ partage nos souffrances, pardonne nos péchés et libère de toute oppression, suscite et nourris en nous la communion avec nos frères et nos soeurs en tous lieux. Donne-nous le courage de porter la souffrance avec les autres lorsqu'elle nous frappe. Ranime en nous la joie de la résurrection pour qu'au milieu des tribulations nous puissions chanter :

Alleluia, loué sois-tu, ô Seigneur !

Dieu d'espérance, dont l'esprit donne la lumière et la puissance à ton peuple, rends-nous capables de témoigner ton nom au sein de toutes les nations, de lutter pour ta justice face à toutes les puissances et pouvoirs et de persévérer avec foi et humour dans l'accomplissement des tâches que tu nous a confiées. Sans toi, nous ne pouvons rien. C'est pourquoi nous crions ensemble vers toi :

Maranatha, viens Seigneur Jésus !

Et accorde-nous de pouvoir, d'une seule voix et d'un seul coeur, glorifier et célébrer la majesté de ton saint Nom Père, Fils et Saint-Esprit.

Amen !

SOEPI

4 week-ends, Maison Bellevue, Bevaix NE

Thème : Dans quel Milieu Vivons-Nous ?

Essais d'analyses des milieux dans lesquels nous vivons et réflexion pour savoir quelle action est possible. Les moyens d'expression et d'investigation proposés doivent permettre une démarche personnelle. Cette série de week-ends est organisée par GVOM, Frères sans Frontière (organisme catholique) et Eirene (mouvement non-violent).

6-7 et 20-21 mars - 24-25 avril - 8-9 mai

Prix : fr. 60.-- à 80.--

Animation : Paul Jubin et Gilbert Zbären

Week-end de Pâques Fribourg (Bertigny)

Session Biblique Oecuménique

Vivre la période Vendredi - Saint, Pâques, par la recherche et l'approche d'un texte de la Passion. A partir de moyens d'expression pouvant permettre une démarche personnelle, susciter la possibilité d'une découverte du sens du message biblique au niveau du texte et de notre réalité.

Trouver les formes de célébrations en relation avec ce qui sera vécu.

Cette session est organisée par GVOM et FSF.

15 avril (soir) au 19 avril (Pâques).

Prix : célibataires fr. 50.--
couples fr. 60.--

Animation : biblique, P. M. Caloz, Ulrich Ruegg
groupe, Paul Jubin, Gilbert Zbären

INSCRIPTIONS : A ADRESSER AU SECRETARIAT F S F OU G V O M

Magna cum laude. C'est avec cette mention que l'abbé Claude Schaller a obtenu le titre de docteur en théologie, après avoir défendu sa thèse :"Dialogue en Mission" à l'Université de Fribourg. Ce travail s'appuie sur le vécu et les résultats de l'enquête réalisée au sein de nos deux mouvements : Frères sans Frontière et Groupe Volontaires Outre-Mer. Nos félicitations et nos voeux fraternels à l'abbé Schaller qui s'envole fin janvier avec une équipe oecuménique jurassienne pour animer un projet au Tchad.

Session de préparation

Du 12 au 31 janvier, les candidats GVOM participent à cette session qui se déroule à Longirod. Elle est organisée, comme d'habitude, avec le Département missionnaire. En plus des candidats du DM et GVOM, FSF, l'Armée du Salut et la KEM (le Département missionnaire protestant suisse allemand) ont demandé à certains de leurs candidats de participer à ce cours. Un des participants n'envisage pas de partir et a tenu à venir à Longirod pour sa réflexion personnelle.

Nous allons nous retrouver

Tous les GVOM de retour en Suisse ont été invités à participer à une rencontre. Elle leur permettra de faire le point et surtout d'envisager avec le comité quelles pourraient être les lignes d'action ces prochaines années. Poursuivre sur le plan oecuménique... une équipe GVOM en Suisse; où en est-elle ?... être plus en relation avec les groupes d'action en Suisse ?...

Une rencontre pour se retrouver, pour voir où nous en sommes, pour déterminer quelques lignes d'action. Le 24 janvier de 16.00 h. à 22.00 h. au DM, 5 chemin des Cèdres, Lausanne.

Nous avons besoin d'argent

Nous avons envoyé comme un SOS dans le courant de décembre, notre caisse ayant des tendances à se vider trop rapidement. Merci à tous ceux qui ont déjà répondu, cela nous permet de croire que nous pouvons continuer notre travail avec votre appui.

Suite à la séance signalée ci-dessus, nous vous tiendrons au courant de ce qui se passe quant à notre activité.

Des week-ends pour faire le point

21-22 février / 13-14 mars / 27-28 mars à longirod, organisés avec le DM.

C'est un premier temps de sensibilisation. Il s'adresse à ceux qui désirent trouver l'occasion de partager avec d'autres leurs questions relatives aux questions que suscitent l'engagement, la mission, le développement, partir-rester ?

Reprendre ces grands thèmes à notre niveau, à l'échelle de notre vie, de nos possibilités, de nos compétences. Ces week-ends sont organisés et se déroulent autant que possible en fonction des demandes, des désirs exprimés par les participants.

Inscriptions : Secrétariat GVOM, 5 ch. des Cèdres,
1000 Lausanne 9

CONSEIL INTERNATIONAL

Après la Suisse, c'est la Hollande qui a accueilli du 22 au 24 novembre 75 le conseil international d'EIRENE en Hollande; cet heureux événement permet d'envisager avec optimisme l'élargissement de la base d'EIRENE... A quand le tour de nos amis français ?

Lors de cette cession, nos discussions et décisions ont été centrées sur la continuation du programme dont EIRENE est responsable.

MAROC

La Marocanisation des centres de formation professionnelle va bon train sur le plan du personnel avec 11 postes occupés par des Marocains fin 75 (contre 3 en 74) comme sur le plan du financement où l'Entraide Nationale prendra en charge en 76 50 % des frais de fonctionnement des centres. Comme la collaboration avec l'Entraide Nationale est fructueuse, et pour faciliter la prise en charge des centres par nos partenaires marocains, le comité international, tout en maintenant 1978 comme date marquant la fin de la convention avec le Gouvernement Marocain, se déclare prêt, en cas de besoin, à prolonger son apport en enseignants et propose de mettre à disposition de l'Entraide Nationale un conseiller pédagogique qui pourrait assister les enseignants marocains et apporter ses conseils dans la conduite des centres.

En ce qui concerne la ferme-école d'Azrou, sa gestion par l'AMAAF qui emploie des volontaires EIRENE ne donne guère satisfaction. Le Comité cependant tient à conserver ce projet où sont formés des lépreux qui quittent l'hôpital d'Ain-Chok, où travaillent 4 volontaires, ces deux projets étant complémentaires.. Une évaluation du projet Azrou sera entreprise.

La marocanisation du pouvoir de décision, actuellement aux mains du comité international, est en marche. Jean-Pierre Feuillie s'est entouré d'Européens séjournant au Maroc et une première réunion aura lieu sous peu. Reste à espérer que les Marocains, qui ont montré quelques réserves, se montrent prêts à collaborer dès que ce comité se sera mis au travail.

Signalons aussi que le contrat de notre directeur au Maroc, le pasteur Jean-Pierre Feuillie a été prolongé d'un commun accord jusqu'en 1977.

NIGER

Quatre volontaires, géologues et agronome, continuent leur travail de construction de digues, de creusage de puits et d'agriculture, avec 220 travailleurs touaregs. Un deuxième agronome sera engagé. Les discussions ont porté sur la reconnaissance officielle du projet et sur le nombre de volontaires à engager. Un plan à long terme sera établi.

CAMEROUN

Après de longues discussions et certaine opposition, le comité local de l'opération Boum a accepté les conditions de notre collaboration contenues dans une lettre envoyée par le précédent comité international. Pourtant il n'a pas été trouvé de partenaire camerounais, ni pour le poste d'agriculteur, ni pour celui d'artisan polyvalent. Cependant, comme le contrat du couple Leemann a pris fin en décembre 75 et que Gerhard Katz reste seul avec les pionniers de Boumben, il a été décidé d'envoyer tout de même un volontaire pour que le déroulement du projet ne soit pas compromis.

EUROPE

La branche allemande travaille à Oberkassel (Bonn) avec des ouvriers immigrés. Ce pourrait être un excellent point d'engagement pour des volontaires de retour d'outre-mer.

EIRENE cherche, en Allemagne, des locaux plus vastes pour créer un centre... les recherches se poursuivent.

NOUVEAUX PROJETS

La branche allemande presse le comité pour que soit trouvé un projet avec des femmes. L'interpellation est acceptée et la question est mise à l'étude.

Une demande de collaboration de Danilo Dolci pour son travail en Sicile a retenu toute notre attention et, après plus amples informations, le bureau du comité sera habilité à décider l'envoi d'un volontaire.

FINANCEMENT

Le financement des projets pour 1976 est assuré. Seul le budget pour le bureau de Königswinter (250 000 fr.) prévoit un déficit; il sera fait appel aux réserves. La branche suisse verse une contribution de 5 000 fr.

J.L. T.

Naissances
- Julien, le 17 novembre 75, au foyer de Gisèle et Michel Gaud, 1257 Charrot (GE).
- Stéphane Raphaël, le 20 décembre 75, au foyer de Ginette et Marcel Schneider, 1726 Farvagny (FR)
- Claude Sidianco, le 26 décembre 75, au foyer de Germaine et Jean-Bosco Sambou-Meuwly, 1482 Aumont (FR).
- Une fillette, le 31 décembre 75, au foyer de Mario et Christina Bachmann, Cra. 16 B.N. 46-86 Bogota, Colombie.

Mariage
- Annamaria Martinelli et Georges Courtin, le 28 décembre 75. Leur adresse : 8 Fraz. Martinelli, Centa (TN), Italie.

Décès
- Madame Françoise André, mère de Madame Odile Bandelier-André, à Fontenais (JU).

Sont rentrés au pays
- Raymond Chervaz, monteur-électricien, à Andapa, Madagascar, où il a vécu 6 ans. Actuellement : 1868 Collombey (VS).
- Suzanne Pythoud, infirmière à Sidi Bel Abbès, Algérie. Actuellement : 1661 Albeuve (FR).
- Marija Sotozek, infirmière à Sidi Bel Abbès, Algérie. Actuellement : 18 rue Voltaire, F-21500 Montbard, France.
- Martine Palicot, secrétaire à Yagoua, Nord Cameroun. Actuellement : c/o Mme Delphine Nicot-Pilliod, 13 av. de la Harpe, 1007 Lausanne.

Elles ont quitté la Suisse

Le 8 janvier 1976 à destination du Bengladesh où elles travailleront dans un projet de Terre des Hommes, dans les soins aux enfants et à la population, dans la formation du personnel para-médical, dans l'éducation sanitaire de base, soit :

Thérèse Parrat, infirmière
Delémont, centre de Chilmari, Bengladesh



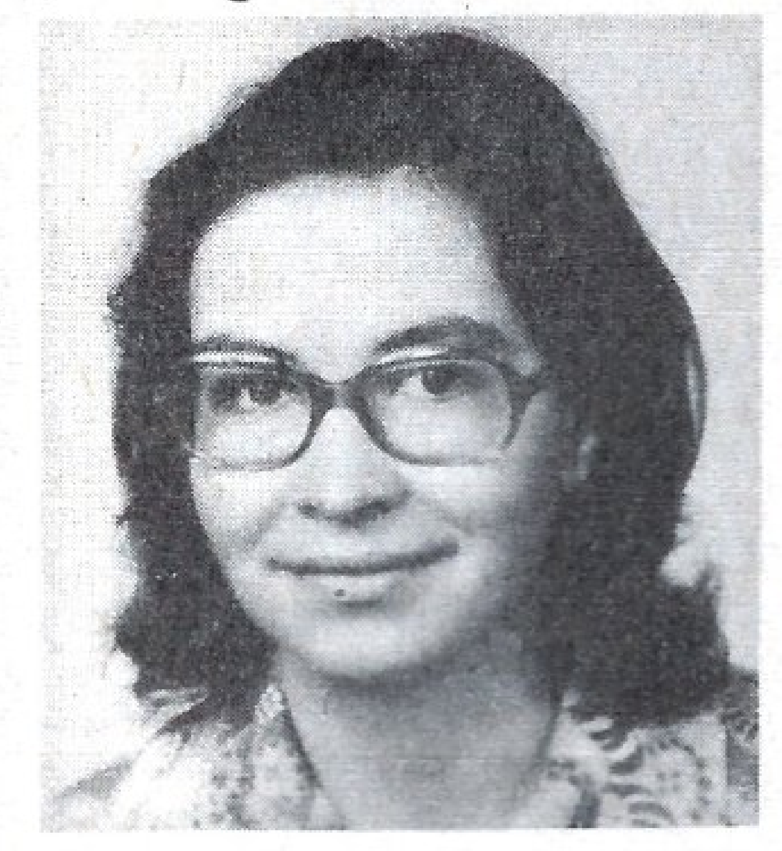
Monique Iselin, infirmière
Delémont, centre de Chimari, Bengladesh



Cécile Depraz, infirmière
de Jouvernex-Margencel, France
pour le centre de Kurigram, Bengladesh



Madeleine Antille, infirmière
de Sierre, pour le centre de Kurigram, Bengladesh



ADRESSES DES PRINCIPAUX ANIMATEURS

Equipe romande

Fondateurs :	Guy et Jeanine Balet, 1961 Grimisuat	tel. 027 382054
Président :	François Cordonier, 3961 Ollon-Chermignon	027 581185
Aumônier :	Charles Masserey, 12 Ch. des Bâts, 2800 Delémont	066 224333
Caissier :	Armand Chassot, 3941 Grône	027 228345
Secrétariat:	34 Grand'Rue, 1700 Fribourg	037 220076

Centre Valais

Claude Etienne, prêtre, Collège des Missions, 1897 Le Bouveret	025 75855
Louis Bessi, Chemin du Milieu 28, 1920 Martigny	026 25568

Centre Vaud

Thérèse Queloz, 16 Chemin de Villard, 1004 Lausanne	021 228548
Louis Crausaz, prêtre, 15 Chemin du Couchant, 1007 Lausanne	021 242828

Centre Fribourg

André Rossier, 1754 Lovens	037 301137
Noël Collaud, prêtre, Grand Séminaire, 1700 Fribourg	037 223242

Centre Jura

Raymond et Adrienne Jecker, 2718 Lajoux	032 919257
Gérard Koller, prêtre, 86 Rue Aebi, 2500 Bienne	032 257377

Centre Genève

Bruno Perroulaz, 11 Rue de Montchoisy, 1207 Genève	022 368127
Etienne Mouttet, prêtre, 8 Rue Général Dufour, 1204 Genève	022 280060

Centre Tessin

Erica Bettosini, 6925 Gentilino	091 546396
Silvio Bernasconi, prêtre, 64 Via Nassa, 6901 Lugano	091 37814



A KAELE...

Au Nord-Cameroun, comment un volontaire peut-il avoir un impact sur le développement, en respectant la pauvreté, les moyens et le rythme du cheminement des gens ? Voici ce que nous révèle une lettre de Marc Bonvin.

...
Le garage de la mission de Kaélé fonctionne depuis 2 ans; on y travaille à la réparation des véhicules des missions environnantes. Nous travaillons à 3 personnes, 2 mécaniciens autochtones et moi, de 06.30h. à 12.30h., et 6 jours par semaine. Philippe vient d'un village de brousse, n'ayant que son certificat d'études, très honnête, pas très doué, mais exécutant bien ce que je lui demande. Il y a un an et demi qu'il travaille au garage; il fait certains travaux de mémoire, mais non pas après avoir réfléchi. Les garçons qui apprennent la mécanique sur le tas sont dépassés p ar ceux qui sortent des écoles techniques. J'observe Daniel qui a travaillé un an avec moi à Kaélé, et maintenant Joseph; tous les deux viennent du CET de Meiganga où ils ont suivi 4 ans de cours théoriques et des stages pratiques. La différence est nette et je crois profondément à ces gars qui occuperont rapidement des postes avec d'importantes responsabilités. La formation que j'essaie de donner à mes deux gars passe par l'expérience pratique, associée à des démonstrations et explications sur le tas, car lorsqu'un moteur est en pièces détachées sous leurs yeux, ils comprennent plus facilement la complexité de son fonctionnement.
Je me situe dans le garage de la mission comme animateur. Je laisse prendre la responsabilité du travail technique à mes deux mécaniciens tout en surveillant l'évolution du travail, en critiquant les erreurs pour aller de l'avant. Je ne m'occupe du travail technique que lorsque plusieurs véhicules attendent. Le premier stade que les gars doivent atteindre est la maitrise technique : ils sont sur le bon chemin. Il me reste l'accueil, la gestion, la formation des gars. A Joseph, je donne 2h. par semaine de dessin industriel pour préparer son examen de fin d'apprentissage. Actuellement, je suis en contact avec les artisans de la ville; nous essayons de concevoir la fabrication d'une charrette à pneus. Il se fait au préalable tout un travail de réflexion : plan de la charrette, calcul du prix de revient, recherche des matériaux, des fonds pour permettre l'achat du bois, etc... Comment la fabriquer avec le matériel local à disposition ? De quels outils avons-nous besoin ?
...
La formation pratique de Joseph se fait sur le tas, en travaillant de ses mains. Il acquiert de l'assurance, de la rapidité, du savoir-faire. Pour Philippe, il en va de même, à une allure moins rapide et dans un autre ordre. Si Joseph, après ses 4 ans de CET, utilise pour travailler sa réflexion, Philippe, lui, comptera sur sa mémoire, sur la répétition automatique de gestes répétés et assimilés.
C'est un gros handicap, car lorsqu'il devra se débrouiller seul devant un véhicule qu'il n'a jamais vu, il sera incapable de le dépanner.
Les contacts que j'essaie d'établir avec les artisans locaux sont axés sur la recherche de gars susceptibles d'être des leaders. J'ai trouvé un jeune garçon qui s'intéresse à la fabrication de charrettes. Ensemble, nous réfléchissons à cette fabrication. Je pense que ce travail peut avoir des répercussions formatrices pour ce gars, indirectement, à cause de toute la réflexion préalable que demande notre action.

...

Jean-Michel et Claudine MARIAU
St-Maurice de Tavernole

17500 Jonzac

Chers Amis,

Notre séjour au Tchad n'est pas une parenthèse dans notre vie...

Dans nos sociétés industrialisées, pour ceux qui le désirent, de multiples engagements sont possibles. Cependant, bien peu de personnes s'intéressent réellement aux problèmes que vivent les pays en voie de développement.

Nous avons éprouvé le besoin de partager ce que nous avions vécu et découvert au Tchad et nous avons sensibilisé notre secteur sur les pays du Tiers-Monde, en menant quelques actions : une collecte de céréales a été organisée auprès des agriculteurs et des coopératives - des médicaments ont été ramassés puis triés et envoyés dans les dispensaires - des réunions d'information ont permis aux gens de dialoguer et de réfléchir sur les problèmes du Tiers-Monde. Enfin, la création d'un comité, composé d'une dizaine de personnes, nous permet maintenant de travailler en équipe, de partager les responsabilités qui ont été lourdes pour nous deux à certains moments.

Pour 1976, quelques agriculteurs vont mettre gratuitement des terres à disposition du Tiers-Monde pour une culture collective de pommes de terre, à laquelle pourront s'associer des gens de la ville voisine en participant, par exemple, à la récolte, à l'achat. Ces petites actions sont des moyens de sensibiliser un bon nombre de personnes, mais il faut aussi aborder les problèmes de fond : les dominati ons économiques et politiques, les rapports entre pays riches et pays pauvres, etc... Un débat sera prévu avec des personnes compétentes en ce domaine.

Notre présence dans la vie de l'Eglise...

Peu à p eu, nous nous sommes intégrés dans la vie de notre paroisse. Une bonne partie de son animation reposait sur les prêtres. Ceux-ci avaient lancé de nombreux appels à la participation, mais il n'y avait jamais de réponse... Voyant cela, nous sommes allés proposer notre collaboration pour l'animation de la messe. Petit à petit, un groupe s'est formé, chacun prend les responsabilités qu'il se sent capable d'assumer : lectures, composition des prières universelles, chants. Cette petite équipe se rencontre une fois par mois, et elle essaie de réfléchir sur la vie et l'évolution de l'Eglise et surtout sur la place et le rôle des chrétiens.

Vers une vie de couple partagée avec d'autres...

Dès notre installation, nous avons désiré rencontrer d'autres jeunes foyers. Nous avons formé un groupe et nous nous réunissons une fois par mois chez les uns et chez les autres. Un prêtre fait également équipe avec nous. Notre réflexion se déroule le plus souvent à partir d'un fait vécu par l'un d'entre nous, quelquefois à partir d'un montage audio-visuel.

Ce vers quoi nous tendons : un dialogue plus vrai et plus profons au sein du couple - une recherche au niveau de la foi : les cheminements de chaque foyer sont différents, l'essentiel est d'arriver à exprimer sa foi, à accepter d'être remis en cause (par exemple lorsqu'un enfant reçoit le baptême) - une prise de conscience de la nécessité d'un engagement, qu'il soit politique, syndical, familial, religieux, etc... - une plus grande ouverture aux événements qui se vivent dans notre milieu social, dans notre pays, dans le monde.

Notre participation au C.M.R. (Chrétiens du Monde Rural)...

Sur le plan local, nous avons donc la possibilité de rencontrer des personnes, de réfléchir et de mener des actions avec certaines d'entre elles. Nous n'avons pas voulu en rester là, nous avons choisi de participer à la vie d'un mouvement : le C.M.R., mouvement dans lequel des chrétiens se retrouvent afin de confronter leur vie à la lumière de l'Evangile pour mieux vivre et mieux comprendre l'évolution du monde rural.

Notre vie professionnelle...

Jean-Michel a été obligé d'acheter une ferme : son outil de travail !! Ce qui signifie : avoir des emprunts jusqu'à l'âge de la retraite... Comme les charges financières sont très lourdes, il travaille en commun avec trois autres personnes.

Pour Claudine, c'est la découverte du milieu agricole, avec ses problèmes et ses joies : problèmes :
- les emprunts à rembourser, alors que l'année a été sèche (récolte catastrophique pour le maïs)
- les produits que l'on ne peut pas écouler (le cognac)
- les intempéries que l'on ne peut pas contrôler (la grêle à la veille des vendanges)

joies : -
- le contact avec la nature
- le travail en commun (aider un voisin souffrant)
- les relations humaines que l'on a avec les gens du village.

Depuis un certain temps, Claudine ne travaille plus auprès des handicapés mentaux. Quelques ennuis de santé l'ont contrainte à cesser son activité. Elle peut ainsi participer davantage à certains travaux de la ferme.

Jean-Michel Claudine

SOMMAIRE *PAGES*

****

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts.

Centre Offset SA, Lausanne

J.A.
1000 LAUSANNE 9